

*Élection du Président*

**Des voix:** Bravo!

**M. le Président:** Je tiens à dire à tous les députés, et en particulier aux nouveaux, que les services du greffier et moi-même sommes en tout temps à leur disposition s'ils ont besoin de renseignements ou de conseils.

L'histoire de la présidence couvre de nombreux siècles. Certains d'entre vous la connaissent bien, mais d'autres n'ont peut-être que vaguement entendu parler de l'époque lointaine où le président était choisi par les Communes pour transmettre des messages au roi. Vous savez tous que ces messages n'étaient pas toujours bien reçus. L'expression: «Ne tirez pas sur le messenger» remonte sans aucun doute à cette époque. Il est certains présidents qu'on n'a jamais revus. De nos jours, l'épreuve ultime du président consiste non plus à affronter le roi, mais bien à se présenter devant vous.

Comme je l'ai déjà dit, il n'y a pas place à la Chambre pour les timorés. Nous nous sommes dotés d'un régime de gouvernement contradictoire qui repose sur les principes de la démocratie parlementaire. C'est ici que se prennent les grandes décisions qui influent sur notre pays, et que l'histoire se fait.

Notre grand ami, le regretté Tommy Douglas, a dit un jour que la politique était la plus noble des professions, mais le plus vil des métiers. M. Douglas savait parfaitement que des hommes et des femmes de tous les coins du Canada mènent une dure bataille pour gagner une place dans cette magnifique Chambre, et qu'ils s'y présentent avec des opinions et des convictions bien arrêtées sur les grandes questions de l'heure.

[Français]

Le Parlement, un terme qui découle du verbe «parler», est le lieu de la libre expression et des échanges vigoureux. Mais la liberté d'expression ne saurait y prévaloir sans un degré raisonnable d'ordre car, comme chacun le sait, dans le désordre, il est impossible de s'exprimer librement.

[Traduction]

Il y a de nombreuses années, un ancien premier ministre et parlementaire, le très honorable John Diefenbaker, a dit ce qui suit au sujet de cet endroit:

On dirait parfois une cathédrale. Par contre, à d'autres moments, on ne saurait comment décrire la Chambre quand, pendant de brèves périodes, elle cesse de respecter les convenances liées au Parlement et à ses traditions. Je l'ai vue dans toute sa splendeur. J'ai aussi pleuré intérieurement lorsqu'elle perdait sa dignité.

A titre de Président de la Chambre, je m'efforcerai de travailler avec tous les députés pour protéger la noblesse

de cette institution que nous aimons et respectons profondément et pour voir à ce qu'elle puisse fonctionner malgré les divergences sincères qui existent et les opinions qui sont souvent exprimées avec beaucoup d'ardeur.

Même si le Président est avant tout le serviteur de la Chambre, il est investi par vous tous d'une grande autorité. Certains présidents avaient la réputation d'être autoritaires.

Au XIX<sup>e</sup> siècle, le président britannique Arthur Wellesley Peel pouvait, semble-t-il, calmer le désordre en se levant majestueusement et en fixant les coupables de son regard d'acier. J'ai essayé cette technique, mais elle n'a rien donné.

Thomas B. Reed, président de la Chambre des représentants il y a quelques années, était aussi autoritaire. Lorsqu'un de ses électeurs lui a écrit pour lui demander une copie du Règlement de la Chambre, le président Reed lui a envoyé une photo autographiée de sa personne.

[Français]

Je ne crois pas qu'un président soit jamais allé aussi loin au Canada ou en Grande-Bretagne.

[Traduction]

Le rôle du président dans tous les pays du Commonwealth est fondé sur la tradition britannique. Le président est responsable exclusivement envers la Chambre et ses députés.

[Français]

Tant qu'ils occupent cet illustre fauteuil, les présidents doivent s'efforcer de faire preuve de nombreuses qualités, notamment de justice, d'équité et de neutralité.

[Traduction]

Il est opportun de se rappeler les paroles historiques que le président Lenthal a prononcées, en 1642, quand le roi a fait irruption à la Chambre des communes avec des hommes de troupe et lui a demandé où se trouvaient certains députés. Le président lui a répondu:

N'en déplaise à votre Majesté, en ce lieu, je n'ai d'yeux pour voir et de langue pour parler que s'il plaît à la Chambre, dont je suis le serviteur, de me le demander.

Permettez-moi maintenant de remercier mes électeurs de Vancouver-Sud de m'avoir renouvelé leur confiance et les membres de ma famille de m'avoir toujours soutenu au cours de mes vingt années de vie politique.

**Des voix:** Bravo!